

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 5 AVRIL 1890.

CHASSE-SPLEEN

Vieux corbeaux
Ne croassent pas à faux.

La roue la plus bruyante,
N'est pas la plus allante.

Qui n'écoute la raison
Doit se conduire au bâton.

N'était le si et le mais,
Nous serions tous parfaits.

Entretien sur le temps,
Entretien de sottes gens.

Varié les occupations,
Est à l'esprit récréations.

En été prépare le traîneau
Mais en hiver le chariot.

Qui d'autrui fait le métier
Fait la soupe en un panier.

Dans une grand vase on met ce que l'on veut,
Et dans un petit ce qu'on peut.

Plus le cœur est noble, moins le cou est raide.
Proverbe flamand.

L'amitié mesure par tonneaux, le commerce
par grains. *Proverbe turc.*

Le diable n'avait pas de chèvres et vendait
pourtant du fromage. *Prov. hellène.*

Le remède qui ne fait pas cligner les yeux au
malade ne le guérit pas. *Proverbe chinois.*

Le matin le fromage est de l'or, à midi de l'ar-
gent et le soir du plomb. *Proverbe suisse.*

C'est suer à vendre de la glace, que de se
fâcher en prêchant la patience. *Prov. chinois.*

Voulez-vous rire des médecins? ne faites pas
la sieste et ne buvez pas d'eau la nuit.
Proverbe turc.

C'est pour indiquer l'infériorité de la femme
sur ce point qu'on dit toujours du langage parlé
par un homme: "sa langue maternelle."

Les bonnes résolutions sont loin de ressembler
aux chars urbains; car elles passent vite.

On dit que les stimulants affaiblissent la voix;
mais il y a compensation: ils renforcent l'ha-
leine.

"Mon fils, n'aliche pas tes défauts. Si tu as
les jambes croches, ne portes pas de pantalons
barrés."

Le vrai gentleman rit toujours à l'histoire
contée par un autre et ne dit jamais qu'il la
savait.

De toutes les lettres de l'alphabet, N a l'exis-
tence la plus enviable. Elle commence *not* et
finit *bien*.

Le chien s'attache facilement à son maître.
Le fait est que nous en avons vus attachés à une
grosse de pétards.

Mettez deux portes l'une contre l'autre: le
petit garçon choisira invariablement celle qui
crie sur ses gonds.

Quand un homme a une volonté de fer, la
femme peut toujours en venir à bout en la fai-
sant rouiller avec ses larmes.

Le chat est bien supérieur au chien. Il faut
que le chien attende longtemps pour avoir son
jour. Le chat a toutes ses nuits.

Une association littéraire est actuellement à
discuter quelle est l'expression la plus exacte:
"Avoir *soif*" ou avoir *faim* de baisers."

Ne fais pas tout ce que tu peux, ne dépense
pas tout ce que tu as, ne crois pas tout ce que
tu entends, ne dis pas tout ce que tu sais.

Proverbe italien.

Voici le dernier mot de la popularité. Si vous
buvez, tout le monde boira avec vous. Mais si
vous prenez la tempérance, vous serez seul à la
prendre.

Les marins ont un grand exemple sous les
yeux. Aussitôt que Noé est sorti de son embar-
cation, la première chose qu'il a faite a été de
s'enivrer.

Il y a des cas où un trente sous a la supé-
riorité sur une piastre. Ainsi, nous parions que
tous nos lecteurs préféreraient manquer de trente
sous que de piastres.

Vous nous demandez pourquoi les amoureux
tiennent le gaz si bas dans les salons! A quoi
bon en dépenser, quand tout le monde suit que
l'amour est aveugle?

Le sage sème un atome. L'atome est si gé-
néreux qu'il devient plus gros qu'un œuf.—
"Miracle!" s'écrie la multitude. Non, ce n'est
pas cela: c'est un navet.

Le sans-gêne américain vient de se manifester
d'une manière merveilleuse. Un grand yankee
a, l'autre jour, arrêté une procession religieuse
pour allumer son cigare à l'un des cierges.

Un conseil à nos confrères. N'annoncez ja-
mais un heureux événement comme suit: "Notre
bon ami, M. du Trainfin, âgé de 85 ans, a passé
paisiblement, hier soir à 7½ heures, entouré de sa
famille, de l'état de célibataire à celui d'heureux
époux.

Les nègres ont leur théorie sur la couleur des
hommes. D'après eux, ils sont tous nés blancs;
mais quand Cham a vu son père Noé ivre, il a
étouffé de honte. Sem a rougi beaucoup; mais
Japhet, en effronté qu'il était, n'a pas eu honte
du tout, et a perpétué dans sa race les pratiques
de notre illustre ancêtre.

Les Vanderbilt possèdent beaucoup de fermes
dans les environs de New-York; et en hommes
d'affaires qu'ils sont, ils tiennent un compte
exact des dépenses et des recettes de chaque
propriété. C'est ainsi qu'ils ont eu la satisfac-
tion de constater cette année que les navets ne
leur ont coûté que \$10 le minot. Le coût du
foin ne dépasse pas \$65 la tonne.

Pas de noms propres, mais c'est tout de même
vrai. Un de nos confrères fait précéder la publi-
cation d'une poésie de Pentôte qui suit: "Ce
poème a été fait par un estimé confrère main-
tenant décédé par simple récréation." Avant-
hier, un autre journal nous annonce qu'un tel
"a été enterré dans son champ comme un chien
avec ses habillements de tous les jours."

MOTS D'ENFANTS

Cyrius, (par un beau coucher de soleil).—Je le
sais, moi, pourquoi le ciel de ce côté-là, il est si
rouge.

Chœur d'enfants.—Non, tu ne le sais pas.

Cyrius.—C'est parce que le bon Dieu, il a
saigné du nez.

Visiteur.—Comment est ta grande sœur
Emma?

Tommie.—Elle va mal; elle perd un an tous
les deux ans. Dans quelque temps, nous allons
être jumeaux, elle et moi.

La mère.—Ne joue donc pas avec les ciseaux.
Tiens, je connais un petit garçon qui, en jouant
comme tu fais, s'est crevé l'œil gauche et il n'a
jamais revu clair de sa vie.

Charley.—Ca, ça n'était pas fin. Moi, je me
serais servi de mon œil droit pour voir.

Dans un train de chemin de fer:

Juliette.—Maman, ça ne vaut pas la peine
que je fasse ma prière, ce soir.

La mère.—Et pourquoi que ça ne vaut pas la
peine?

Juliette.—Parce que ça fait trop de bruit.
Jamais le bon Dieu ne pourra comprendre
un seul mot de ce que je vais lui dire.

Frank engendre chicane à sa sœur *Nanette*
pendant que celle-ci fait la toilette de sa poupée.
Quelques instants après, la mère vient compli-
menter *Nanette*.

—Je vous écoutais quand *Frank* t'a dit des
gros mots: Tu as bien fait de ne pas lui avoir
répondu.

Nanette.—Fallait bien, maman; j'avais la
bouche pleine d'épingles.

Tommie à un visiteur.—Essaie-moi donc,
voir?

Le visiteur.—T'essayer? A quoi?

Tommie.—Mais tu le sais bien. Maman dit que
tu peux endormir n'importe qui en cinq minutes.

Professeur.—Comment se divise la terre?

L'élève, (précoce).—Entre ceux qui la possèdent
et ceux qui veulent la posséder.

La mère.—Et toi, Sam, qu'est-ce que tu vou-
drais faire quand tu seras grand?

Sam, (cinq ans).—Moi, maman, quand je seras
grand, je voudrais être un beau cheval.

Commentaires sur l'Écriture Sainte, au cha-
pitre de Ruth glanant dans le champ de Booz.

Curé.—Et qu'est-il arrivé sur ces entrefaites?

L'enfant.—Ruth qui était pauvre allait ramas-
ser le grain perdu dans le champ.

Le curé, (voulant mettre en relief la charité
de Booz qui ordonnait à ses serviteurs de laisser
tomber du grain).—Et quelle est la chose dési-
rable que Booz fit pour Ruth?

L'enfant.—Il l'épousa, monsieur.